

∞ Quatrième module ∞

Séance 1

Grammaire (première partie)

L'adjectif qualificatif *mémento p. 20*

- L'adjectif est l'un des 5 mots **variables**.
- L'adjectif qualificatif dit **comment est le nom** (ou le pronom) qu'il accompagne. Il vient **l'habiller** d'une qualité, d'un état.
- Il s'adapte donc à lui comme le vêtement s'adapte à notre corps ...
C'est pourquoi il adopte son genre (masculin ou féminin) et son nombre (singulier ou pluriel). Il **s'accorde** avec le nom.
- L'adjectif qualificatif peut être placé juste **devant** le nom qu'il habille , mais il peut aussi en être **éloigné**.

Exemple : agitées par un vent violent, les feuilles se détachaient une à une.

2. Le féminin des adjectifs *mémento p. 21 et 22*

Ce sont normalement des révisions. S'assurer que les exceptions sont sues par cœur puis faire l'exercice 7 le plus rapidement possible.

Exercices

PAR ORAL

1. **Surligner les adjectifs qualificatifs et encadrer les noms (ou pronoms) qu'ils qualifient. Donner le féminin de ces adjectifs.**
 - a. Je contemplai longtemps ce fier et noble fleuve, violent, mais sans fureur, sauvage, mais majestueux. (V.Hugo)
 - b. Ils m'entourent avec leurs beaux grands yeux d'enfants, sans peur, sans fiel. (V. Hugo)
 - c. M. Nicolas, le jardinier de mes parents, était un vieil homme sourcilleux, maniaque et généralement de mauvais poil. (G.Duhamel)
 - d. Ce n'est plus ici, comme là-haut, un poétique spectacle : pluie battante, ornières boueuses, les arbres ruisselants, et un homme qui ouvre son parapluie. (Töppfer)

FACULTATIF PAR ORAL

2. **Surligner les adjectifs qualificatifs et encadrer les noms (ou pronoms) qu'ils qualifient. En préciser le genre et le nombre.**

Le regard de Zette rencontre celui du chien. Ah ! Cette supplication humaine, jamais elle ne l'oubliera ; ces yeux d'infinie tristesse et d'appel... Pauvre bête ! Mais qu'il est vilain !

- Attendez ! Ordonne-t-elle avec une décision brusque.

Elle fouille dans sa poche. L'homme attend, le chien attend, frétilant de sa pauvre queue, avec on ne sait quelle résignation touchante, quelle grâce humble et désespérée. Zette tire cinq francs de son porte-monnaie. Elle n'a que ça ; ce sont des économies du mois destinées à vingt menus plaisirs. Elle tend la pièce. Et c'est un grand sacrifice.

3. **Donner le féminin des adjectifs en épelant la terminaison.**

Gentil / ancien / habituel / solennel / maternel / éternel / instructif / plaintif / victorieux / fugitif / faux / caduc / oisif / naïf / intérieur / mitoyen / maladif / turc / capricieux / roux / merveilleux / querelleur / poltron / précieux / grec / public / sec / coi / torrentiel / moyen / vermeil / causeur / rétif.

4. **Copier en accordant l'adjectif qualificatif.**

Une pièce *exigu* – Une actrice *coquet* – Anne est *inquiet* – Martine est *douillet* – Une fillette *pâlot* et *maigriot* – Une peinture *vieillot* – La fille *cadet* – Une recette *complet* – Une cachette *secret* – Les *grand* joies sont *muet* – Une pluie *fin* puis *torrentiel* – La salle à manger est *contigu* à la *lumineux* cuisine – Une fillette *fluet* a posé une question *indiscret* – Ma promenade *favori* me conduisait toujours vers *l'épais* forêt – Cette réunion, bien que *franc*, fut *solennel* – Cette chatte *jaloux* a la griffe *vengeur*.

Orthographe

1. **se, ce/ s', c'** *mémento p. 83 § 7*

- On écrit **se** ou **s'** devant un verbe, quand on ne peut pas le remplacer par *cela*. C'est alors un **pronom** et on peut le remplacer par un autre pronom : *me, te ...*

*Exemple : elle **se** regarde dans la glace ; je **me** regarde dans la glace*

- On écrit **ce** devant un nom. C'est alors un **adjectif démonstratif** et on peut le mettre au pluriel. (revu au module 9)

*Exemple : **ce** garçon est gentil ; **ces** garçons sont gentils.*

2. Révision **a, à/ ou, où**

Exercices

PAR ORAL

5. Remplacer les points par **ce** ou **se, c'** ou **s'**.

- ... devait être un chat qui ... cachait sous les planches.
- Depuis ... temps-là il mendiait en ... traînant le long des chemins. (Maupassant)
- Je m'afflige et elle ... divertit. (Bernardin de Saint-Pierre)
- Mais je m'arrête, car je le sens derrière moi qui regarde ... que j'écris. (Beaumarchais)
- ... garçon ... comporte comme un mal-élevé.
- Peu à peu, toutes mes craintes ... évanouirent. (A. France)
- Quand tu auras retrouvé ... livre, tu me préviendras.

FACULTATIFS PAR ORAL

6. Remplacer les points par **ce** ou **se, c'** ou **s'**.

Troupes affamées

Nous avions un pain dans la voiture, je le tendis à celui qui ... trouvait le plus à ma portée ; il poussa un cri effrayant et ... jeta dessus, non avec les mains mais avec les dents, si violemment que je n'eus que le temps de retirer mes doigts, qu'il eût dévorés. Ses compagnons l'entourèrent et mordirent à même ... pain qu'ils rongeaient comme eût pu le faire un animal. Ils ne ... le disputaient pas, ils ne songeaient point à partager, ils ... faisaient place les uns aux autres pour mordre dans la proie commune, et ils pleuraient à grosses larmes. ...'était un spectacle navrant, et je ne pus me retenir de pleurer aussi (George Sand)

7. Remplacer les points par a / à ; ou / où, selon le sens.

- a. Peu ... peu tombe la nuit : ... qu'il porte ses regards, tout se dérobe ... sa vue.
- b. Pour arriver de bonne heure ... Paris, mon voisin ... pris le train ... six heures ce matin.
- c. La campagne ... ses charmes et la ville ... les siens.
- d. La lune ... sombré ... l'horizon ... l'instant même ... nous arrivions, éreintés, ... l'orée du bois.
- e. Tu rentreras ... pied ... l'avenir !
- f. Car de ces deux enfants, qu'on regarde en tremblant, l'un s'appelle Olivier et l'autre ... pour nom Roland. (V. Hugo)
- g. Des flocons de neige commencent ... voltiger et ... tourbillonner comme le duvet de cygnes qu'on plumerait là-haut. (Th. Gautier)

8. Copier en remplaçant les points par ce ou se, c' ou s'.

- a. Une telle action ne saurait ... excuser. (Molière)
- b. ... garçon retenait mon regard et semblait ... moquer de moi.
- c. L'un d'eux, dans son inexpérience à ... servir de cette arme, lâcha le coup et ... blessa à la main. (A. Dumas)
- d. Qui ... vanterait d'avoir perdu la partie ? ... 'est pourtant ... qu'il fit.
- e. Il repartit par ... chemin et ... repentit de n'avoir écouté personne.
- f. ... 'était un soir d'hiver glacial et les camarades ... serraient les coudes.

Séance 2

Grammaire (deuxième partie)

La conjonction de coordination *mémento p. 65*

- La conjonction est l'un des 4 mots **invariables**.
- Il existe **deux sortes** de conjonctions : de *coordination* et de *subordination*. Nous étudierons ici la *conjonction de coordination*.
- Il existe 7 conjonctions de coordination : **mais, ou, et, donc, or, ni, car** (moyen mnémotechnique : *mais ou et donc Ornicar ?*)

FONCTION

- Elle peut **unir** des mots ou des propositions entières. La conjonction de coordination **unit** deux mots ou deux propositions de **même nature** et de **même fonction** (2 indépendantes, ou bien 2 subordonnées ...) Elle fait une exception pour la principale et l'indépendante qui peuvent être coordonnées.

Exemple : [Pierre arrive en tête], [or Paul est ex-aequo] [car il est arrivé en même temps]:
3 indépendantes; chacune des deux dernières est coordonnée à celle qui la précède.
[donc Pierre et Paul sont tous deux vainqueurs];
Indépendante coordonnée à la précédente par *donc* / 2 noms unis par *et*
[mais Martin ou Jean ont couru plus lentement]: [ni l'un ni l'autre ne pouvaient gagner].
Indépendante coordonnée par *mais* / 2 noms unis par *ou* / 2 pronoms unis par *ni*

Exercices

PAR ORAL

9. Encadrer les conjonctions de coordination et surligner les deux termes ou les deux propositions qu'elles unissent.
- a. Je n'aimais manger ni la viande ni les œufs.
 - b. Maman cuisinait le midi et le soir, donc elle vivait en sa cuisine une grande partie de la journée, et nous l'ignorions.
 - c. Elle faisait cuire des légumes et des féculents ; nous devions manger ou l'un ou l'autre !
 - d. Et je n'avais de goût ni pour les haricots ni pour les pâtes...
 - e. Mais elle m'avait élevé dans le respect de la nourriture et je ne me plaignais jamais.
 - f. Je mangeais donc sans broncher et demandais ensuite à maman de quitter la table car j'espérais jouer un peu avant la reprise de l'école. Mais c'était toujours bref, hélas !

10. Dans le texte suivant sur **Bernard Palissy** (*un des fondateurs de la céramique au XVI^e siècle*) encadrer les conjonctions de coordination puis surligner les deux termes ou les deux propositions qu'elles unissent.

Il se fit potier et façonna de ses mains de la vaisselle de terre ; il se fit fumiste et bâtit de ses mains un four de verrier. Il faisait tout lui-même, car il n'avait ni ouvrier ni apprenti pour lui tirer de l'eau ou lui remuer son mortier. Son fourneau et ses pots achevés, il broya l'émail et chauffa le four, qui, pendant six jours, dévora tout son bois. Mais l'émail était mal dosé ; il recommença donc et donna au four les perches de son jardin, les planches de sa maison et de ses meubles. «Cependant, disait-il, au lieu de me consoler, on se moquait de moi...».

11. Analyser les conjonctions de coordination. Bien préciser ce qu'elles unissent : mots ou propositions, et lesquels.

Maman ouvrit la fenêtre sur le jardin mais il n'y avait plus de jardin ou bien quelqu'un l'avait escamoté ! Il était plein d'oiseaux noirs et gris qui voletaient et dont les pattes laissaient des signes sur la blancheur.

Dictée 1 à préparer

Les chasseurs de Tarascon

Elles sont bien **tentantes** ces **jolies** collinettes **tarasconnaises**, toutes parfumées de myrte, de lavande, de romarin ; et ces beaux raisins muscats gonflés de sucre qui s'échelonnent au bord du Rhône sont diablement **appétissants** aussi... Oui, mais il y a Tarascon derrière, et, dans le petit monde du poil et de la plume, Tarascon est très mal noté. Les oiseaux de passage eux-mêmes l'ont marqué d'une grande croix sur les feuilles de route, et quand les canards sauvages, descendant vers la Camargue en longs triangles, aperçoivent de loin les clochers de la ville, celui qui est en tête se met à crier bien fort "Voilà Tarascon !... Voilà Tarascon !" et toute la bande fait un crochet.

Alphonse Daudet.

PREPARATION DE LA DICTEE

- a. Collinette est un **diminutif** de colline. Il existe des diminutifs en eau (prune, pruneau), et (coussin, coussinet), on (oiseau, oisillon) etc... Quel est le diminutif de loup, rue, tour, goutte, jupe, chèvre ?
- b. Quels sont **les temps** du texte ?
- c. **Conjugez** les verbes au **conditionnel** présent (ou au passé 1^{ère} forme, selon le sens) à partir de la 2^e phrase (Oui, mais il y a Tarascon ...)
- d. **Justifiez** la terminaison des mots surlignés.
appétissants, descendant ;
ces jolies, ces beaux : pourquoi pas ses ?
parfumées, gonflés, noté, marqué, crier : expliquez les terminaisons.
- e. Pouvez-vous trouver des **pronoms relatifs** dans le texte ? Citez-les, donnez leur **antécédent**, et citez la **subordonnée relative**.
- f. **Analysez** les 4 mots en gras.